

POEMES pour tous

DEFINITION AFFINE

Le cercle est stupéfiant
au centre un silex pointe la pyramide.

L'amour affronte l'Occident
L'Orient compose le temps.

Le vin du ciel
écarquille ton sang.

Résidence de l'été
la montagne bleue
en ses soieries marines.

Refus de l'âge d'amont
une proue pour racine.

Longue épargne de vide
tissée d'intimité.

Tracas et jacasseries...
miraculeuse halte
au relais indemne.

Dans la partance des oiseaux,
hémisphères déployés
sur l'ample musculature.
Le sombre hiver dérive.
Certitude rectiligne
longtemps perceptible
à la trouée du Sud.

Lavoirs éteints
des escales polaires
vêtement moisi des mots imposteurs.

Le marteau cérébral
aliène l'essor limpide.

Mon quotidien va bien,
c'est l'abîme qui ronge.
La croûte opaque ignore
le séisme majeur.

Boire
si Dieu n'existe pas.

textes offerts
par Paul BADIN
aux lecteurs
de C.P.E.

VOILA

*Besoin d'affûter l'outil nuptial
celui qui simplifie
arrache
caresse la vérité
pour ne pas asphyxier la flamme
sous la fumée des concessions.*

*A la main qui se tend
nul besoin de décorations:
la barque creuse son sillage
dans les arbres de sa chair.
Se reconnaissent, là,
l'épaule des preuves
leur aboi fidèle.*

*Brasier d'une avancée
ces pages émigrent
au plus près.*

*Seul cordon ombilical
pour franchir la vie:
la ligne d'horizon.
Tous ces barreaux
ne font que pointiller
les affres des bourreaux.*

*L'heure étroite
où se referme l'oeuvre
s'entr'ouvre
sur un fabuleux bouquet d'inquiétudes.*

SOLEA

Si quelqu'un te demande
pourquoi les hommes d'ici
bâtissent, ô mon amour,
des maisons aussi belles
réponds que c'est le coeur
qu'ils offrent
à la femme qu'ils aiment.

Je couvrirai ta gêne
du larmier de mes laines
et ma bouche éternelle
scellera
l'offrande d'une reine.

textes offerts par Paul BADIN (suite)

FONDS ANCIEN

Vivre inscrivait un ciel
à l'aplomb de chaque virage.

Je payais ta fabuleuse origine
du larmier de mes renoncements.

La plaie rougeoyante basculait
dans sa nuit incertaine.

Les crocs étaient repus
de l'ignoble arithmétique.

Trois mots n'en finissait plus
leur scintillement apatride

devise
d'où s'éjectait un sang agrandi.

"Je t'aime" blasonnait l'espoir
des prairies convoquées.

L'épaule était de roc
toutes aspérités soumises.

Il pleuvait encore dans l'arrière-boutique
quand se captaient au promontoire

Les possibles éclaircies.
La vigie de la forêt dressée

balayait:
rognures surprises d'être dans la danse.

La sciure du travail
recouvrait la Terre.

Le chant séchait la sueur,
durablement affûté à l'Epine Rouge.

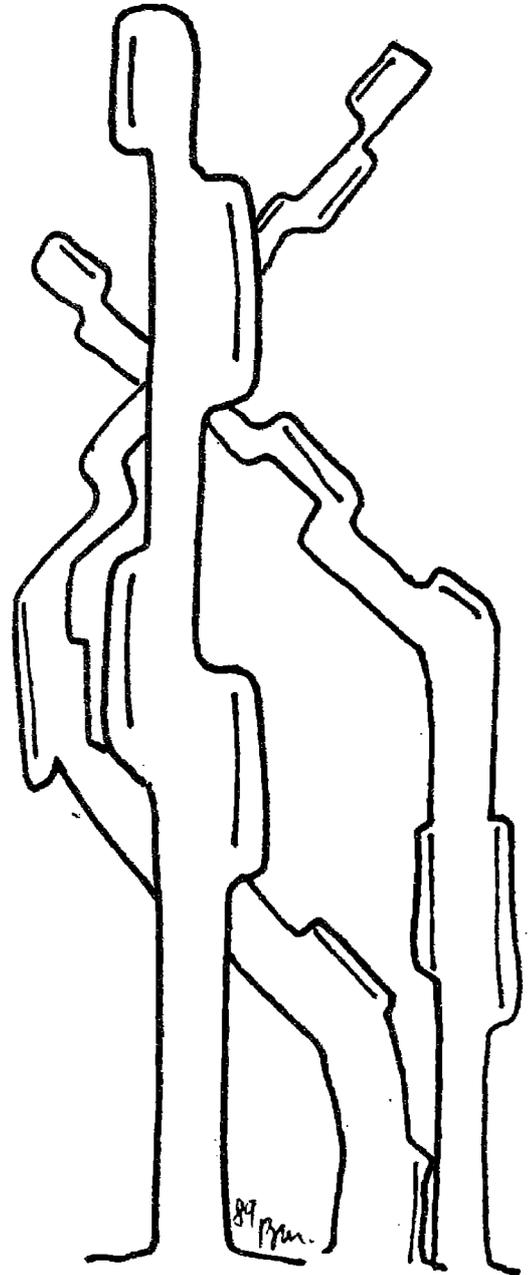
C'était en des années d'artisane parcimonie.

BULERIA

Il y a deux perles
dans ma nuit.
L'une saigne
et mon remords l'appelle
l'autre cache
ce que mes larmes ont vu.
Gémelle

est ma douleur
et la Lune
à jamais noyée.
Seule la buée
de ton souffle
colore
un long frisson
une fertile ivresse.

textes extraits
de "PASSANTE INEPUISABLE"
de Paul Badin



Paul BADIN dans l'Education Nationale est prof. de lettres, au sein du Mouvement Ecole Moderne il coordonne les chantiers de production BT2. Il a publié de nombreux recueils de poèmes (en vente chez lui). Si les textes présentés aujourd'hui vous parlent, n'hésitez pas à lui écrire 6,quai du Port-Boulet La Pointe-Bouchemaine 49000 Angers (tél.41.77.13.03)